

MINI CHRONIQUE DU 29 SEPTEMBRE 2023
LES MOTS DU JOUR : TENTES ET CABANNES

Chers amis,

La fête des cabanes, ou des tentes, nous permet de revenir sur ces deux mots très intéressants. *Cabane*, mot emprunté au provençal *cabana*, signifie : *petite maison*. Il est issu d'un autre terme d'origine hispanique : *casula*, qui a donné *case*.

Le mot désigne donc une petite construction qui aurait pour définition d'être peu élaborée, ce qui, nous l'avons vu, ne correspond pas à la situation de la *Soukka*. Car la *Soukka* obéit à tant de prescriptions que sa fragilité apparente n'en est plus une : le soin apporté devient l'un des fondements de sa solidité.

Mais la cabane est aussi un abri de haute montagne, ce qui, dans le cadre d'une ascension spirituelle ou physique, présente un rapport très étroit avec la période des fêtes de *Tichri* que nous vivons. Nous voici donc proche d'un des sens techniques et rares du mot, qui veut que le verbe *cabaner*, c'est-à-dire loger dans une cabane, signifie : disposer un abri de branchage.

Cabaner constitue aussi un terme marin, ouvrant au verbe, chavirer. Or une *Soukka* a deux particularités opposées : elle se situe sur la terre ferme, et ne se renverse jamais. Le mot *tente* provient du vieil occitan

tenda. Il décrit un abri composé de toile tendue, ce qui est proche de la description des quatre côtés de la *Soukka*. Il s'applique aux peuples nomades, en lien direct avec l'exil.

Il possède lui aussi un sens marin, en décrivant la toile tendue au-dessus d'un pont, désignant la notion de traversée. *Exil* et *traversée* sont des mots qui possèdent une signification directe pour le peuple juif. Et enfin le dernier emploi simple correspond à *tente à oxygène*, ce qui peut ouvrir à une fonction de la *Soukka*, s'il s'agit de la respiration spirituelle. A l'état composé, on note les expressions *tente-abri* et *tente-caravane*, qui nous parlent directement.

Saisissons l'occasion pour décliner deux ajouts. Le premier a trait aux paroles de la chanson *Y'a d'la joie*, que Charles Trenet n'écrivit pas seul, puisqu'il s'attacha l'appui substantiel de Michel Elmer, né Michel Benjamin Rosenstein. Voici ce que dit le refrain : « Y'a d'la joie/Dans le ciel par-dessus le toit. »

Et, enfin, pour saluer la performance de notre Directeur Yoan Drahy, nous dirons que chaque Yom Kippour, en s'assurant que tout se déroule bien dans les différents lieux de prières, il crapahute dans toute la ville, *la hutte* signifiant *cabane*